



PAUL VERA (PARIS, 1882 - SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, 1957)

L'Automne. Projet de panneau pour la Thébaïde - 1920

Aquarelle sur trait de crayon graphite

Signée en bas à droite au crayon

Inv. 2025.10.1

Pour le mois de novembre, le musée a choisi une aquarelle célébrant l'automne réalisée par Paul Vera, artiste saint-germanoïse qui a fait de la nature et des saisons l'un de ses thèmes favoris. Acquisée par la Ville en vente publique, cette grande feuille est également un clin d'œil au centenaire de l'Art Déco. Anniversaire que le musée Ducastel-Vera fête à travers une exposition « Jardins complices. L'Art Déco vert des frères Vera » qui présente les jardins imaginés par Paul Vera et son frère André, dont certains en collaboration avec l'architecte et décorateur Jean-Charles Moreux.

Grand ami des Vera et, comme eux, l'une des personnalités incontournables de l'Art Déco, Moreux a créé les intérieurs très modernes de La Thébaïde, la maison au 10 rue Quinault achetée par André Vera en 1920. Cœur de la demeure, la salle à manger – aujourd'hui reconstituée au musée Ducastel-Vera – a reçu une attention toute particulière. En plus du mobilier et des boiseries résolument Art Déco par Moreux, elle était la seule de toutes les pièces à être décorée par Paul Vera. Peints à la détrempe (huile très diluée) sur toile de lin, quatre panneaux hauts et étroits représentent les allégories des *Fruits*, des *Légumes*, du *Lait* et de la *Volaille* tandis qu'une composition intitulée *L'Été* se déploie sur toute la largeur d'un mur.

L'historien de l'art Pierre Du Colombier qui fait l'éloge de la salle de La Thébaïde dans la revue *La Demeure française* de 1925, affirme que la taille et la disposition des panneaux sont dictées par la forme de la pièce. En réalité, l'artiste paraît avoir d'abord imaginé un unique grand panneau, plus haut que l'œuvre définitive. Le musée municipal conserve trois dessins préparatoires de Vera pour cette toile, re-

connaissables grâce à la large bande vert sapin qui correspond à la couleur des futures boiseries et à la composition principale toute en escaliers. Si leur thème est bien *L'Été*, la scène centrale est encadrée de deux allégories qui « préfigurent » celles des panneaux étroits. Ce sont d'abord la *Musique* et la *Danse*, puis le *Jardinage* et la *Pêche* et enfin, autour de la composition presque identique à celle finalement réalisée, la *Pluie* et la *Source*.

Avec sa bande verte et sa mise en scène, le dessin nouvellement acquis appartient de toute évidence à la même réflexion. Pourtant, ce n'est pas l'été, mais l'automne que Vera y figure, avec les allégories du *Vin* et de la *Chasse*. S'agit-il d'un pendant de *L'Été* destiné au mur d'en face, mois commode car percé d'une fenêtre, ou bien d'une première idée, plus en relation avec la bonne table que l'été ? Car c'est ici un automne joyeux et triomphant, abondant en fruits et en légumes, peuplé de putti facétieux et de chiens impatients. Comme toujours chez Vera, la géométrie régit l'ensemble sans s'imposer et les couleurs s'épanouissent en se complétant.

Notice par Alexandra Zvereva,
directrice du musée municipal Ducastel-Vera